

# Plounéour-Ménez

## Le toit de la Bretagne

Un autre monde vous attend. À quelques pas de la mer, vous trouverez calme et dépaysement au coeur de somptueux paysages encore intacts. Venez goûter aux joies de la randonnée dans ce pays de landes et de bocages où subsistent traditions et légendes.



Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre...



# Plounéour-Ménez

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

## Balade du patrimoine

### À voir

- . Eglise Saint-Yves et son enclos
- . Abbaye cistercienne du Relec
- . Maisons de tisserands
- . Kanndi, maison à blanchir le lin, à Resloas
- . Roc'h Trévezel
- . Parc Naturel Régional d'Armorique

### À faire

- . Sentier des Mémoires, sentier de découverte, 2 Km
- . Circuit des roc'h, 15 km, 4h
- . Circuit de l'Abbaye du Relec, 11 km, 3h
- . Circuit des maisons anglaises, 9,5 Km, 2h30
- . Festival de chants « Arrée Voce », Abbaye du Relec, fin juillet

### À contacter

Office de Tourisme Baie de Morlaix  
Tél. 02 98 62 14 94  
informations@tourisme-morlaix.bzh  
www.baiedemorlaix.bzh

L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



### Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

1C-1D avenue Belle Fontaine  
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex  
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61  
contact@cprb.org - www.cprb.org





## L'abbaye du Relec

Si Plounéour-Ménez est né au VI<sup>e</sup> siècle, c'est au XII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de l'Abbaye du Relec que la commune prendra son essor. Pour comprendre son influence, il est bon de rappeler la nature géologique de la commune. Les Monts d'Arrée forment une zone montagneuse difficile à parcourir jusqu'à la réalisation d'une route au XIX<sup>e</sup> siècle. Dès lors, Plounéour-Ménez, traversé par l'une des voies les plus importantes reliant la Cornouaille et le Léon, devint un lieu de passage obligatoire et très fréquenté.

Cette particularité géologique ne permettait pas une implantation facile de l'agriculture. C'est pourquoi les moines de l'abbaye ont missionné des colons pour venir défricher les terres et abattre les bois de Plounéour-Ménez, afin de les valoriser et faciliter le peuplement. Cette pratique seigneuriale ecclésiastique est appelée quévaïse et a été pratiquée dans une grande partie des Monts d'Arrée.

L'influence des moines cisterciens s'effondre avec la Révolution. Les bâtiments abbaciaux sont vendus et détruits au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Seule l'église a été préservée et est classée au titre des monuments historiques depuis 1914. Le site présente également des aménagements hydrauliques impressionnants qui valent le détour.



### 1 L'enclos paroissial

L'enclos paroissial, auquel on accède par un arc de triomphe, se compose de l'église Saint-Yves et d'un calvaire. L'ossuaire a été détruit au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces enclos paroissiaux apparaissent dans le Finistère au XVII<sup>e</sup> siècle grâce à la richesse des communes.

L'église dont l'origine remonte au XVI<sup>e</sup> siècle, a été agrandie entre 1651 et 1684. D'autres modifications ont été apportées au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. La flèche, détruite par la foudre en 1847, a été reconstruite peu après. Le cimetière situé autour de l'église jusqu'en 1923, a été déplacé à l'ouest du bourg.

Le calvaire a été édifié en 1540 comme l'atteste la date inscrite sur son socle, mais il est possible que la croix soit plus récente. L'enclos et l'arc de triomphe datent du XVII<sup>e</sup> siècle. L'un des arcs est fermé d'un échelier : pierre plate dressée que l'on doit enjamber pour accéder à l'enclos. Il empêchait les animaux domestiques d'entrer dans le cimetière, mais symbolisait aussi l'égalité entre les fidèles, sans notion de hiérarchie.

### 2 Maisons à avancée

Le terme de « maison à avancée » ou « apoteiz » qualifie une architecture du haut Finistère entre le XVII<sup>e</sup> et le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces maisons, pourvues d'une avancée en pignon sur la façade, appartenaient aussi bien aux paysans, journaliers, marchands ou prêtres. Cet habitat a fini par s'installer durablement dans les campagnes comme dans les bourgs. L'avancée constituait la pièce de vie ou accueillait le métier à tisser.

Le bourg de Plounéour-Ménez est encore pourvu de quelques exemples de ces maisons anciennes, construites pour la plupart au cours du XVII<sup>e</sup> siècle comme l'indiquent les dates inscrites au-dessus des portes.

L'influence de cet habitat a marqué le stéréotype moderne de l'architecture bretonne. En effet, au début du XX<sup>e</sup> siècle, le modèle de maison à avancée, adopté par des architectes promoteurs, devient le modèle de maison balnéaire. Des exemples peuvent être admirés près du bourg dans la rue de la Libération et celle de Jean Moulin.

### 3 L'extraction d'ardoise

Après le déclin de l'activité toilière au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Monts d'Arrée connaissent un second souffle grâce à l'activité ardoisière au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, son sous-sol schisteux a permis l'exploitation de nombreuses carrières d'ardoise dite « de montagne ». Cette période correspond à une phase de construction et de reconstruction que connaît la région. Alliant plusieurs fonctions, c'est en ardoise que le schiste sera le plus demandé. Dès lors, les carrières de la commune vont répondre aux besoins de tout le haut Léon et d'une partie de la Cornouaille. Cette effervescence a fait apparaître une nouvelle architecture dans le bourg, comme les maisons d'ouvriers de type rez-de-chaussée, construites de manière linéaire le long des voies principales. L'activité ardoisière a cessé au cours du XX<sup>e</sup> siècle en raison de la concurrence de l'ardoise d'Angers et d'Espagne, beaucoup plus légères.

